

Sous les pavés, la plage urbaine rayonne

Le Soir - JULIEN BOSSELER - 6 juin 2014

Bruxelles-les-Bains et ses sœurs wallonnes brassent tous les citadins et leur offrent la perspective d'une ville où, dans les esprits, il y a du soleil toute l'année, au quotidien.

Ce vendredi, la Ville de Bruxelles a dévoilé le programme complet de son animation estivale devenue en 13 ans le chaud – et parfois pluvieux – « *place to be* » de la capitale durant les grandes vacances. Du 4 juillet au 10 août, Bruxelles-les-Bains se réinvitera sur le quai des Usines, le long du canal de Willebroeck, avec ses paillotes et son sable fin. Inspiré du Paris-Plage de Bertrand Delanoë, cet événement balnéaire au cœur de la ville n'est plus l'apanage des Bruxellois. Tournai, Namur et Louvain-la-Neuve ont eux aussi leur plage urbaine, concept à mi-chemin entre réconfort pour les non-vacanciers (ou plagistes de retour au bercail) et animation de ville désertée au creux de l'été. En tout, ce sont des centaines de milliers de Belges qui s'y rendent chaque juillet-août pour bronzer entre les gouttes, occuper les enfants, se bouger ou boire une caïpirinha entre copains.

Ce phénomène pourrait-il être résumé à un simple cocktail de fête, de sport et de soleil pour citadins en manque d'air marin ? Non, c'est bien plus que cela, estime Pierre Vanderstraeten, urbaniste et chargé de cours à l'UCL. « *Ce sont des lieux de brassage de toutes les couches sociales de la population dans un esprit de détente. Ainsi à Bruxelles-les-Bains ai-je déjà vu des échanges étonnants et inattendus, comme des danses improvisées entre de vieux Bruxellois et de jeunes Maghrébines sur des airs de jazz.* »

Ce caractère intergénérationnel et interculturel a une vertu majeure : offrir une prise de conscience de ce qu'est la société aujourd'hui – en l'occurrence celle de Bruxelles. « *Cela permet aux habitants de se situer par rapport à elle, même si beaucoup d'échanges restent non verbaux, pense l'expert de la ville. On s'observe, dans une ambiance chaude et tiède en même temps : c'est à la fois très anonyme et propice à des rencontres. Ces plages urbaines offrent ainsi des occasions uniques dans la vie publique qui incitent les habitants à chercher ensuite dans leur propre quartier d'autres opportunités d'échanges. Loin de se limiter à la fête, ces activités estivales servent donc de véritables leviers et offrent des perspectives de reconquête de l'espace public. Elles permettent aussi aux citadins de faire pression sur les pouvoirs publics pour obtenir plus de soin de leur cadre de vie.* »

Cela met également en relief, selon Pierre Vanderstraeten, une évolution marquante. « *On voit naître là un esprit de détente qui, non seulement décroïssonne les quartiers, mais permet aussi aux habitants de sortir de la logique mercantile des rues commerçantes des grands centres urbains. Dans le cas de Bruxelles, les citadins*

renouent avec la fête urbaine de l'Allée verte. Au XIXe siècle, cette promenade, au caractère certes bourgeois, mêlait elle aussi toutes les couches de la population. On reprend donc le fil de l'histoire sur les quais du canal dans une ville qui manque de lieux festifs. » La capitale ne dispose effectivement pas de grands espaces récréatifs permanents en son sein comme le dépaysant parc Tivoli de Copenhague. « *Or, ce type de lieu est essentiel pour donner toute sa dimension à une ville,* juge Pierre Vanderstraeten. *Surtout, pour ce qui est de Bruxelles-les-Bains, dans cette zone urbaine qui manque cruellement d'espaces ouverts. Ces plages artificielles répondent donc à un besoin social non négligeable. »*

Un mieux-être en ville et un meilleur vivre-ensemble, c'est précisément ce que recherchaient les autorités communales bruxelloises en lançant cette animation d'été. « *Nous voulions à la fois réhabiliter le quartier maritime et répondre à notre stratégie globale : casser l'image de ville administrative et ennuyeuse qui collait à Bruxelles* », explique Philippe Close, échevin du tourisme et des finances. Le pari sera totalement réussi lorsqu'au quotidien et durant toute l'année, l'esprit de plage l'emportera sur le béton et l'indifférence urbaine.